

81  
Comte.  
Au Marquis de  
La Vieuville. Monsieur;  
1. fev. 1651

J'ose toujours écrire, que vous me continuez  
l'honneur de m'aimer. Au moins, que vous ne  
connoissez: et ne sçavez pas que vous ne vous  
souveniez, comme la Belle Hermoine est de mon  
honneur, et comme toute d'ironie me choque.  
Vous avez même eu assez de bonté, pour ne m'imposer  
pas d'avis sur mes amours. Je vous supplie de vivre,  
si vous que j'aurais iij sur quelque relation  
à un autre. Vous le sçavez que je suis de déplaire  
s'il vous plaît ne perdrez <sup>la corruption des faits</sup> ~~caractères~~ <sup>bourgeois</sup>  
d'un langage, dont il a si mérité que je

Et que si vous sçavez  
ce sçavoir plus  
dignes de servir au  
feu que de vivre  
dans l'air, vous ne  
m'y perdrez que le trouble  
que d'une seule affaire  
que tout m'a coûté.  
On a coutume de leur  
pas de nous long temps,  
on par bonté sur une  
matière digne, et  
qu'on ne non  
inutile à qu'on  
me sçavez, mais que je ne parle qu'avec  
quelque jugement que vous fassiez, <sup>raisonner</sup> ~~raisonner~~,  
de mes productions; je prie, et de faveur, en de  
justice, que vous les copies ~~sentir de la~~ <sup>recevoir</sup>  
pour m'en donner du cœur d'un homme de bien, qui  
aime la justice et chérit la paix, qui, <sup>ne est un</sup> ~~est un~~  
et sçavez que vous le sçavez, et qui <sup>pour être</sup> ~~est~~,  
tant qu'il y a au monde,

Monsieur;

Wm. de la  
1651. fev. 1. 5.  
E